d'un *Théodoric* etc. . . . . Dans les tems plus voisins de ceux où M. de Laharpe nous a laissés, s'offrent des écrivains, tels qu'*Eusèbe*, *Origène*, l'historien *Josephe*, des *Aurelius-Victor*, *Eutrope*, *Strabon*, *Ptolémée*, *Mela*, *Sextus-Empyricus* et l'aimable muse d'*Ausone*. — A l'époque ensuite qui se rapproche de nous, s'offrent le philosophe et poëte *Boëce*, *Beda*, *Gerbert*, *Alcuin*, *Photius*, le modèle des bibliographes, *Macrobe*, *Zosime* et tous les historiens de la collection *Bisantine*; enfin *Orose* et *Scot*. Viennent après, dans le période suivant, *Aabilard* et son saint rival *Bernard*; *Bacon* chez les Anglais; chez les Italiens *Pétrarque*, *Dante*, *Raymond-Lulle*, *Thomas d'Acquin*, *Eustathe* qui porte la lumière de la critique et de l'histoire dans les écrits du poëte grec; *Bessarion*, *Planudes*, *Gerson*. Tout près de nous enfin, le période littéraire où paroissent à la suite des *Erasme*, *Grotius*, *Scaliger*, *Juste-Lipse*, cette foule laborieuse de commentateurs utiles et d'érudits qui ont défriché ce champ des lettres, où, depuis eux et à leur aide, on a recueilli une telle abondance de fleurs et de fruits. Les siècles illustrés par tant d'hommes célèbres dans les arts, valoient bien qu'on en donnât l'histoire *raisonnée*. Les nations et les tems où ils se distinguent ne peuvent avoir été tout-à-fait plongés dans la barbarie. Ces réputations éminentes qui se montrent çà et là prouvent du moins une certaine disposi-